

Aide publique et recherche privée

LE MONDE | 31.10.2013 à 11h33 |

Par Paul Seabright (Ecole d'économie de Toulouse)

Les subventions publiques destinées au secteur de la recherche des entreprises sont-elles vraiment productives ?

C'est une question difficile, pour plusieurs raisons. Les entreprises peuvent demander des subventions pour des recherches qu'elles auraient effectuées de toute façon. Elles peuvent aussi réclamer des subventions pour devancer leurs concurrentes, ce qui peut mettre en difficulté leurs rivales.

Toutefois, certains financements peuvent avoir des effets positifs sur d'autres entreprises, car une nouvelle technologie peut donner ensuite des opportunités d'innovation.

Comment sait-on si, globalement, les effets positifs des subventions sont plus importants que les effets négatifs ?

Une étude publiée cet été dans la prestigieuse revue *Econometrica* permet de trouver une réponse à cette question (« Identifying Technology Spillovers and Product Market Rivalry » - « Différencier externalités technologiques et rivalités de marchés » -, par Nicholas Bloom, Mark Schankerman et John Van Reenen, *Econometrica* no 81, p. 1347-1393, juillet 2013).

PROXIMITÉ TECHNOLOGIQUE N'IMPLIQUE PAS FORCÉMENT RIVALITÉ COMMERCIALE

Les auteurs utilisent un panel d'environ 10 000 entreprises américaines pour calculer la « distance technologique » (mesurée essentiellement par la nature des brevets déposés) et la « distance commerciale » (mesurée par la nature des produits mis sur le marché) entre chaque entreprise, prises deux par deux.

L'intérêt de ces mesures est que la proximité technologique n'implique pas forcément la rivalité commerciale. Ainsi, Apple, IBM, Intel et Motorola sont très proches technologiquement leurs activités scientifiques se ressemblent mais seules Apple et IBM sont concurrentes sur le marché des ordinateurs, et seules Intel et Motorola sont concurrentes sur celui des

semi-conducteurs.

Ce qui permet de distinguer dans les données les conséquences des activités de recherche d'une entreprise sur d'autres en matière de proximité technologique, d'une part, et en matière de rivalité commerciale, d'autre part.

Les résultats sont frappants. Les subventions publiques ont bel et bien un impact important sur le secteur de la recherche des entreprises. Il ne s'agit pas d'un simple cadeau fait aux lobbys pour une activité déjà prévue. Et les effets positifs des avancées technologiques sur d'autres entreprises sont beaucoup plus importants que les conséquences négatives de la rivalité commerciale.

Le bénéfice de la recherche produite par des subventions publiques est au moins deux fois plus grand pour la société en général que le bénéfice privé pour les entreprises qui les reçoivent.

IMPACT POSITIF DES SUBVENTIONS

Au passage, les auteurs mettent à mal quelques idées reçues. Par exemple, le bénéfice de la recherche effectuée par les PME, pourtant favorites du discours public en Europe comme aux Etats-Unis, est souvent plus faible que celui de la recherche effectuée par les grandes entreprises.

En effet, les PME travaillent souvent dans des niches technologiques, et leurs recherches ont donc moins de retombées.

Il faut cependant rappeler que l'impact positif des subventions constaté par les auteurs est une moyenne statistique, qui n'ôte donc rien à l'existence de gaspillage dans le système de soutien public à la recherche. D'autres études ont ainsi démontré que subventionner la recherche en haute technologie dans des régions dépourvues de main-d'oeuvre qualifiée ne sert à rien.

Il est néanmoins important, en cette période de remise en question des divers éléments des dépenses publiques, d'avoir une étude solide qui démontre les bénéfices pour l'innovation d'une contribution publique aux activités de recherche.

Paul Seabright (Ecole d'économie de Toulouse)

